L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 27 DECEMBRE 1887. 61me Année

[illegible] & Bonnet.
Propriétaires-Editeurs

Entered at the Post Office at New Orleans, La., a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI. 27 DECEMBRE 1887.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$2 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Fendel Horn, Constable de la Première Cour de Cité, à son entrepôt rue Lafayette, entre Carondelet et St-Charles—Un lot de meubles de maison

Par Hy. Stern & Co., à leur salle d'encan, No 35 rue de Chartres.—Bottes, souliers et brodequins.

Les inquiétudes à propos de la situation en Europe.

Ce sera, décidément, une triste année, dans les annales de l'Europe, que l'année 1887. Depuis le premier jusqu'au dernier jour, l'ancien Monde n'aura pas eu un seul instant de repos, de calme. 1887 a commencé au milieu des terreurs provoquées par les menaces de M. de Bismarck; il finit au milieu des inquiétudes causées par l'antagonisme entre l'Allemagne et la Russie, et il n'est pas bien sûr que si, au lieu de nous trouver en plein hiver, nous étions entrés dans le printemps, nous n'aurions pas entendu déjà les premiers coups de canon. Nous avons eu, en 1870, l'année terrible. On pourrait appeler 1887 l'année anxieuse.

La situation de l'Europe est complètement changée; le problème s'est déplacé: il était, il y a encore dix mois, sur le Rhin; il se pose, maintenant, sur les bords de la Vistule. L'Allemagne, arrivée à son apogée, rencontre un ennemi là où, depuis plus d'un siècle, elle avait eu un allié sincère, un appui constant dans ses desseins ambitieux. Ce qu'elle a tenté et réalisé, la Russie veut le tenter et le réaliser à son tour; or, le colosse moscovite ne peut faire un pas en avant, sans menacer le nouvel empire que M. de Bismarck ne doit laisser ni entamer ni entourer. La question bulgare n'est qu'un incident dans la grande lutte qui se prépare. Quant à l'Autriche-Hongrie, elle n'est plus un empire que pour la forme; en réalité, elle n'est qu'une annexe de l'Allemagne, et ce qui l'affaiblit davantage, c'est qu'une partie de ses populations est à moitié russe de race; c'est qu'elle éprouve les plus vives sympathies pour la France—deux sentiments qui, en Europe, se tiennent, désormais, et finissent par se fondre en un seul.

Nous ne savons si le terrible chancelier avait prévu cette révolution. Le fait est qu'avant d'avoir eu le temps de consolider son œuvre, il se voit obligé de la défendre—non seulement contre la France dont, par sa faute, il en a fait l'ennemie naturelle, mais contre ses anciens alliés, contre ceux qui, quand il a commencé l'entreprise, lui avaient dit: "Marchez sans crainte; nous ne vous opposerons aucune entrave." Aujourd'hui, l'hostilité est nette, ostensible, ardente.

La Russie a douze ou quatorze corps d'armée et plus de cent batteries d'artillerie massés le long de la frontière germano-autrichienne, et tout indique que ces forces peuvent être doublées en quelques semaines. Elle a, en outre, des intelligences dans une partie de l'Autriche, chez les Tchèques, les Croates, les Slovènes, qui sont de la même race et forment, nécessairement, des vœux pour le triomphe du Panslavisme.

La Presse russe affecte de déclarer, sur tous les tons, qu'à St-Pétersbourg on n'en veut qu'à l'empire des Hapsbourg et que la lutte ne touche pas directement à l'Allemagne. Elle va plus loin: elle en appelle au traité d'alliance, sinon offensive, du moins défensive, qui lie les deux puissances centrales, et prétend que M. de Bismarck n'est pas obligé de soutenir sa voisine.

Il est très probable que les journaux qui parlent ainsi ne croient pas un mot de ce qu'ils disent. Les feuilles de Vienne et de Pesth, d'un côté; de Berlin et de Cologne, de l'autre, affirment le contraire. Dans les cercles officiels et les deux cours, tout le monde est du même avis. Il n'y a personne qui ne croie qu'au premier coup tiré sur la frontière autrichienne, toutes les armées allemandes s'ébranleront et engageront le combat. De ce côté est, évidemment, la vérité. Non seulement le traité doit forcer la main à M. de Bismarck, mais le bon sens, le sentiment de l'intérêt, lui tracent la conduite qu'il a à suivre. Il sait fort bien que l'Autriche n'est pas un obstacle pour la Russie; que si les deux empires qui se menacent en venaient seuls aux mains, les armées russes pénétreraient, sans obstacle, sur le territoire ennemi et que la lutte ne serait pas longue. L'Autriche elle-même ne se fait aucune illusion à cet égard, et si elle résiste aux volontés du Czar, c'est qu'elle se sent effectivement appuyée par M. de Bismarck. Alexandre III ne s'y trompe pas davantage; c'est la seule considération qui l'ait arrêté jusqu'à présent.

Si l'on pouvait douter des intentions bien arrêtées de l'Allemagne, il n'y aurait qu'à reproduire le langage tenu, récemment, par le prince Guillaume, le disciple politique, l'admirateur ardent de M. Bismarck, le confident de ses pensées les plus secrètes, l'exécuteur futur de ses projets favoris. Dans une grande revue, le bouillant jeune homme qui a la foi la plus complète dans la suprématie du génie allemand, dans la toute-puissance de ses armes, a annoncé, sans détour, à ses officiers rassemblés autour de lui, que le temps de la vie de garnison était passé; que bientôt, l'on allait avoir de la besogne; que, bientôt, l'on entrerait en activité. Ce n'est sans doute pas sans avoir pris avis du maître qu'il a tenu ce langage. De semblables paroles prononcées, en cette occasion, par le prince, ont presqu'autant de portée que si elles étaient tombées des lèvres du chancelier lui-même.

L'Angleterre—elle aussi—croit à la lutte, et elle s'apprête, comme toujours, à en profiter. Il n'y a qu'à voir la joie béate qu'elle éprouve à célébrer, en paix, son "Merry Christmas" pendant que toutes les autres nations du continent s'arment et n'attendent qu'un signal pour se ruer les unes sur les autres. Des hommes politiques la disent presqu'engagée dans la triple alliance. On n'aperçoit pas bien l'intérêt qu'elle aurait à prendre part aux convulsions du continent. C'est, au contraire, une raison, pour elle, de recouvrer, au moins en partie, la prépondérance industrielle et commerciale que les vingt dernières années lui ont fait perdre. La lutte aurait, pour elle, au point de vue politique, un autre avantage: elle détournerait, vers le Midi, les attentions et les forces de la Russie, depuis trop longtemps dirigées vers le centre de l'Asie, c'est-à-dire contre elle-même.

L'Angleterre ne se fortifie, jamais, que de l'affaiblissement des autres; elle les laissera se ruiner mutuellement, certaine de reconquérir les marchés dont la perte a été si funeste à ses industriels, à ses négociants, et a jeté tant de trouble parmi ses classes travailleuses.

Telle est la situation, ainsi qu'elle ressort des dépêches qui nous arrivent de tous les points de l'Europe.

Reste à savoir si M. de Bismarck n'hésitera pas au dernier moment; s'il ne cherchera pas, s'il ne découvrira pas un biais pour sortir de l'impasse où il se trouve acculé; si, à ses yeux, la triple alliance qu'il a réussi à former en allant, cette fois, au devant de l'Italie, dont il dédaignait auparavant les démarches, lui semble assez forte pour venir à bout de la double alliance franco-russe qui n'est peut-être pas conclue, signée, mais qui se fera, indubitablement, le jour où l'explosion aura lieu. Il a deux ennemis à combattre à la fois; il faut qu'il fasse faire à ses armées un double front: d'un côté, vers l'Occident, sur le Rhin; de l'autre, au nord-est et au sud-est. Il y a là pour lui un juste sujet d'anxiété. Attendra-t-il la mort du vieil empereur et du vieux général Moltke, comme semble le faire le Czar? Est-il de son intérêt de précipiter les événements ou de les retarder? Il croit avoir assez de soldats sous la main pour maintenir forcément la paix: c'est, du moins, le langage qu'on lui prête. Nous croyons qu'il se leurre, si, réellement, il se berce de cette idée.

En tout cas, le sort en est jeté. Nous ne devons, nullement, être étonnés d'un choc terrible du germanisme et du slavisme. La dernière entrevue de Berlin était attendue avec impatience à la cour d'Allemagne; on y comptait sur elle pour déterminer un rapprochement; elle n'a réussi qu'à redoubler l'irritation des esprits, et si la guerre éclate, aux premiers rayons de soleil du printemps prochain, la visite du Czar à l'empereur Guillaume n'y aura pas peu contribué.

Nous prions l'hon. R. L. Gibson, représentant de la Louisiane au Sénat des Etats-Unis, d'agréer nos remerciements pour les nombreux et fort intéressants documents publics que nous avons reçus, hier, de Washington.

Cette affligeante maladie, les hémorroïdes, est promptement soulagée et guérie par les Pilules d'Ayer.

LOUISIANE.

Le *Sugar Bowl and Farm Journal* Nouvelle Ibérie, paroisse Ibérie, du 24 décembre:

Nous recommençons nos excursions à travers les habitations.

Partons de la paroisse Jefferson.

Rive droite.—L'habitation St-George, propriété de M. L. St.-Martin, roulera, cette saison, 98 acres de plant et 22 acres de souches. 25 acres ont été plantés en automne et 100 autres le seront au printemps.

Elmwood, louée par M. Frank Wafner, a été semée en riz, cette année. La récolte a été de 3450 sacs.

Lafrenière, à MM. Murphy et Perkins, avait une récolte de 200 acres de plant et de 15 acres de souches. La récolte du plant est d'environ 2000 livres par acre et de 1000 livres pour les souches. Il y a 30 acres de plant d'automne; on en plantera 170 autres au printemps.

Tchoupitoulas, aux frères Soniat, a 33 acres de plant et 18 de souches. Toute la récolte a été réduite en sirop. On n'a fait, en tout, que 8 boucauts et demi. 50 acres vont être plantés en cannes au printemps. Cette propriété avait 240 acres de riz, qui ont donné une moyenne de 11 barils l'acre. On sèmera, à peu près, la même quantité de riz, l'année prochaine.

Rose, à M. N. Louque, avait 450 acres de riz qui ont donné 4000 sacs. On a planté 200 acres de cannes, cet automne.

—Paroisse St. Charles—Rive droite.

Destréhan, au juge Emile Rost—directeur des travaux, M. Henry McCall—roulera 350 acres de plant; la moyenne est de 110 livres de sucre à la tonne. Outre cette quantité de cannes, le juge en achète beaucoup d'autres au dehors. Cette année, il a planté 75 acres et il en plantera 250 autres au printemps.

Diamond, à M. Meyer Weil—directeur des travaux, M. Webre—roulera 100 acres, cette saison; la moyenne est d'environ 2500 livres l'acre. 150 acres seront plantés au printemps; 120 acres ont donné 3200 sacs de riz.

Roseland, à M. P. M. Kenner, roulera cette saison, 225 acres et en plantera, au printemps, 200.

Hermitage, au juge Emile Rost, louée par M. Wm McCall, a un plant d'automne de 30 acres. 30 autres seront plantés au printemps. 200 tonnes de cannes ont été vendues sur cette propriété, cette année.

—St-Jean-Baptiste, rive droite.

Woodland, à MM. John Chaffe et fils, ne fait que du sirop. La récolte, cette année, est de 140 acres. Le rendement des souches est de 7 1/2 barils l'acre; on y plantera 80 acres au printemps.

Laplace, à ... 125 acres de plant d'automne; on y plantera, au printemps, 375 acres. La récolte actuelle est de 28 tonnes l'acre de cannes rendant 150 livres de sucre à la tonne.

Réserve, à L. Godchaux—M. Jorda directeur des travaux—a 52 acres de plant cette année; elle en aura un total de 220, l'année prochaine. Le rendement est, maintenant, de 25 tonnes et 1/2 l'acre de souches, de 31 tonnes pour le plant. Les souches donnent 122 livres de sucre, la tonne, et le plant, 136 livres.

Ster, à M. L. Montz et Cie., a, cette année, une récolte de 300 acres. La moyenne du rendement du plant et des souches est de 1800 livres de sucre l'acre; 150 acres seront plantés, au printemps prochain.

Terre Haute, à M. Emile Legendre, roulera 435 acres, cette saison. Le rendement est de 28 tonnes de cannes, donnant 100 livres de sucre à la tonne. Il y a cette année, 40 acres de plant d'automne. La prochaine récolte sera de 240 acres.

Hope, à MM. Alford Leevel et Cie., roulera 435 acres, cette saison. 40 acres de plant d'automne et 260 acres de plant de printemps formeront la prochaine récolte. Nous n'avons pas l'estimation du rendement de la roulaison actuelle.

Mt. Airey à M. J. L. Lebourgeois Jr., a été semée, presque tout entière, en riz; il y en avait 630 acres qui ont donné 8,000 barils; la récolte de cannes était de 25 acres.

—Paroisse St. Jacques rive droite.

Sport, à M. F. Waguespack, roulera 290 acres. D'après la moyenne du rendement déjà obtenu, on fera une récolte totale de 600,000 livres. L'an prochain, on y plantera 200 acres.

Golden Grove, à M. Théodore Bourgeois, roulera 375 acres, cette année. Le rendement est de 2,500 livres l'acre; on plantera, au printemps, 225 acres. Il y avait aussi 675 acres de riz, cette année; ils ont produit 7,000 sacs.

Bourbon, à MM. Nicolle et Tessier, a 170 arpents de plant et 45 de souches, donnant une bonne moyenne. Au printemps, on plantera 200 arpents.

Hester, à MM. M'Can et Rees, roulera 575 acres; la moyenne est de 3,000 livres de sucre l'acre. Au printemps on plantera 325 acres.

Homestead, à Mme R. S. Welham, roulera, cette saison 600, acres, avec une moyenne de rendement de 300 livres de sucre par acre.

St. James, aux frères Jacob, roulera 74 arpents; le plant de printemps, cette année, est de 13 arpents. On compte en planter, au printemps, 52 autres.

M. T. Nicolle roulera 80 acres avec un rendement de 1,800 livres l'acre. Le plant d'automne est de 30 acres; celui du printemps sera de 50. 100 arpents de riz ont donné 1,100 sacs.

L'habitation Donaldson, aux frères Donaldson, a roulé 45 acres, qui ont donné 95,000 livres de sucre. La récolte de l'an prochain sera de 40 acres.

Célestine, à M. Félicien Ory, a roulé 80 arpents, donnant 130,000 livres de sucre. Cent arpents de riz ont donné 1,000 sacs.

Rapidan, à M. Emile Bourgeois, roule 160 acres qui rendent 3,200 livres de sucre l'acre. La prochaine récolte sera de 125 acres.

Ste Marie, à M. G. Scannell, roule 158 acres; la moyenne du rendement, en sucre, est de 2,000 livres l'acre. La prochaine récolte sera de 85 acres.

—Paroisse Ascension, Rive-Droite.

Houmas, à M. D. F. Kenner—directeur des travaux, M. Bringier—roule 360 acres de plant et 140 de souches. La moyenne du rendement du plant, par acre, est de 25 tonnes de cannes, donnant 3000 livres de sucre. Le plant d'automne est de 100 acres; celui du printemps sera de 200 acres.

Conway, à M. Oliver Beirne—Alfred Beckner, directeur—roule 390 acres. La moyenne du rendement, pour le plant, et les souches est de 25 tonnes de cannes donnant 115 livres de sucre par tonne. Le plant d'automne est de 160 acres; celui de printemps sera de 140 acres.

Clarke, à M. Oliver Beirne—directeur M. K. Tucker—roule 450 acres, avec une moyenne de 25 tonnes de cannes l'acre, rendant, chacun, 104 livres de sucre. Le plant d'automne est de 150 acres, celui de printemps sera de 150.

Riverton, à M. Oliver Beirné, roule 325 acres, donnant une moyenne de 2200 livres l'acre. Le plant d'automne est de 90 acres, celui de printemps sera de 210 acres.

Donaldson, à M. Oliver Beirne—directeur des travaux, M. Lapeyrolerie—a roulé 240 acres, donnant 2300 livres de sucre l'acre. Cette année, le plant d'automne est de 80 acres; celui de printemps sera de 160 acres.

Gem, aux frères Terau, a planté 65 acres, en automne; on y plantera 25 acres, au printemps. La récolte actuelle est de 150, acres qui donnent 300 boucauts, soit environ 360,000 livres.

Bowden, à MM. D. F. Kenner et J. Bionio, roulera 614 acres, cette saison. Le plant de cannes a donné 30 tonnes, avec un rendement de 3500 livres de sucre par acre. Les souches ont donné 2000 livres de sucre l'acre. On a planté 70 acres en automne; le plant de printemps sera de 250 acres.

Mt Houmas, à MM. John Cressley et frères, a 100 acres de plant d'automne; aura 200 acres de plant de printemps. La récolte actuelle est de 350 acres. Le plant a rendu 22 tonnes de cannes avec 115 livres de sucre la tonne. Les souches ont donné 13 tonnes avec un rendement de 130 livres la tonne.

—Paroisse Iberville, rive droite.

Hard Times, à M. H. Gueymard—directeur des travaux, M. Ad. Babin—plantera 60 acres, au printemps. La récolte actuelle est de 90 acres, rendant 2400 livres de sucre l'acre.

Maryland, à M. J. A. Berthelot, a 12 acres de plant d'automne; plantera, probablement, 80 acres au printemps; a roulé 130 acres, qui ont donné une moyenne de 2000 livres l'acre.

One Hundred Mile, à Mme C. A. Thiery; directeur, M. Th. Stingel—a 35 acres de plant d'automne; plantera 50 acres au printemps. La récolte de cette année est de 70 acres de plant et de 50 acres de souches. La moyenne est de 2300 livres de sucre l'acre.

Margaret, à MM. Swoop et Grassin, a 75 acres de plant d'automne et en aura probablement 60 acres au printemps. La récolte actuelle est de 154 acres qui donneront 340,000 livres.

Oakley, au gén. H. S. Sanford, roule cette saison, 100 acres.

Golden Gate, aux frères Ory, plantera 25 arpents, au printemps. La récolte actuelle est de 136 arpents, donnant 350,000 livres de sucre.

Magnolia, à Mme J. A. Ventress, plantera 125 acres, au printemps. La récolte actuelle est de 125 acres de plant, 50 de souches. Le plant a donné 3000 livres, les souches 1650.

Grenada, à MM. Zuberbier et Behan, a 375 acres à rouler. La moyenne est de 30 tonnes de cannes l'acre, rendant 110 livres de sucre à la tonne.

Manchac, à M. S. D. Brown, plantera 200 acres au printemps. La récolte actuelle est de 75 acres, donnant 1900 livres de sucre l'acre.

—East Baton Rouge.

Woodstock, à Mme E. J. Walker, a 100 acres de plant d'automne; en aura 200 au printemps. La récolte actuelle est de 30 acres, rendant 2200 livres de sucre l'acre.

Longwood, à M. Rouzan, plantera 275 acres au printemps; a roulé, cette saison, 330 acres rendant 700,000 livres de sucre.

Chatsworth à M. Fergus Gardère, a 15 acres de plant d'automne; a réservé du plant pour 220 acres, à planter au printemps. On y roule maintenant 320 acres, rendant 2000 livres de sucre l'acre.

Mulberry Grove, à M. J. B. Houston, plantera 125 acres, au printemps. La récolte actuelle est de 140 acres, donnant 280,000 livres de sucre.

Hollywood, à M. D. F. Kenner, a 175 acres de riz donnant un rendement de 1750 barils.

Arlington, à M. D. H. Shannon, aura 100 acres de plant au printemps. La récolte actuelle est de 123 acres, rendant 2600 livres l'acre.

—Comme on avait lieu de le craindre, après le temps favorable qui a duré depuis le commencement de la roulaison, nous avons eu, à la fin, des pluies gênantes. Ceux qui ont eu la bonne fortune de terminer, avant ce changement dans la température, auront fait la plus belle récolte qu'ils puissent espérer, et au plus bas prix possible.

Cela vient de la sécheresse de la saison; nous avons un avant-goût de ce que l'on pourra faire, en Louisiane, le jour où nos terres seront convenablement drainées à la tuile. Il n'y a pas eu d'humidité excessive; il en est résulté une absence presque complète de mauvaises herbes qui auraient entravé la pousse de la canne. Maintenant que la saison des pluies est arrivée, les planteurs qui ont encore à rouler, seront obligés de travailler dans des conditions défavorables. Il est vrai qu'il n'y a plus que très peu de cannes sur pied, et que tout ce qui n'a pas été roulé, a été mis en "windrow," mais il faut tirer tout cela du milieu de la boue et de l'eau et le transporter par des chemins défoncés; par conséquent, la dépense va être augmentée et le bénéfice, réduit d'autant. Cependant, beaucoup espèrent en finir avant le Jour de l'An. Ceux qui sont le plus en retard, n'iront pas au-delà du milieu du mois de janvier.

Nous pouvons affirmer, aujourd'hui, que la récolte atteindra le chiffre de 250,000 boucauts—plus de cinquante pour cent au-delà de la récolte de l'an dernier. Comme les prix sont meilleurs et que l'outillage des sucreries s'est considérablement amélioré, la situation est plus belle qu'elle ne l'a été depuis nombre d'années. Malheureusement, il y a le cauchemar de la *discussion du tarif* qui vient troubler les esprits. Le seul parti que nous ayons à prendre, c'est de perfectionner notre culture, de fabriquer notre sucre avec le plus d'économie possible, et de nous en remettre, pour le reste, à la Providence.

La Salsepareille d'Ayer possède le don merveilleux de purifier et de fortifier le système. Elle est indispensable aux malades.

UNE FIN D'ARTICLE DE LA "RÉPUBLIQUE FRANÇAISE."—Dès que M. de Bismarck désire obtenir, du Reichstag, une augmentation du budget de la guerre (et c'est sa manière à lui de faire sa cour au futur souverain le prince Guillaume), il montre, à l'horizon, quelque puissance scélérate dont les hordes sont prêtes à dévaster l'Allemagne ou à écraser ses alliés. Qui donc oserait lui refuser quelques pauvres millions de marks indispensables à la sécurité du pays? Naguère, c'est à l'ouest qu'il signalait l'orage; à présent, c'est à l'est, ou plutôt des deux côtés, car, si nous en croyons ses fidèles serviteurs, l'élection mystérieuse de M. Carnot a seule pu déterminer le tsar à jeter ses troupes sur le Niémen! Ce jeu, qui semble absurde, a toujours réussi à M. de Bismarck; il lui réussira cette fois encore.

Quant à nous, il nous suffit de constater deux faits significatifs: le premier, c'est que, malgré ses alliances avec l'Autriche et l'Italie, le chancelier reste inquiet, agité, ayant peu de confiance dans la durée de son œuvre; le deuxième fait, c'est que, après l'entrevue de Berlin comme avant, la Russie, de l'aveu même des feuilles prussiennes, entend avoir les mains libres. Ceci nous tranquillise pour le présent; cela nous remplit d'espoir pour l'avenir.

LA SYNCHRONISATION DE L'HEURE A DE GRANDES DISTANCES.—Dans l'une des dernières séances de l'Académie des sciences, de Paris, M. Cornu a exposé le résultat satisfaisant des essais auxquels il s'est livré en vue d'obtenir la synchronisation de l'heure à de grandes distances.

On se sert, pour cela, d'un pendule terminé par un aimant. Ce pendule, en oscillant, s'introduit, d'un côté, dans un électro-aimant moteur, d'un autre côté dans un électro-aimant amortisseur. Le battement produit de la sorte se règle au moyen d'un amortisseur suffisamment énergique et gradué en conséquence.

MÉTÉOROLOGIE.—Dans l'une des dernières séances de l'Académie des sciences de Paris, M. Mascart a rendu compte des observations dirigées par M. Eckolm, d'Upsal, dans une expédition récente au Spitzberg, à l'effet de mesurer la hauteur et la vitesse de transport des nuages, surtout des cirrus flottant dans les hautes régions.

Les observateurs, postés à des altitudes différentes, communiquaient entre eux par des appareils téléphoniques, et pouvaient ainsi reconstituer l'ensemble des phénomènes contemporains sur un assez vaste espace.

Les observations ont été répétées et vérifiées à Upsal.

Les faux sourds-muets.

Je vous ai parlé—écrit Francisque Sarcey, dans la *République française*—d'une *Revue internationale de l'enseignement des sourds-muets* qui paraît tous les mois, et qui est plus particulièrement l'organe de la méthode orale, ou, si vous aimez mieux, de la méthode Pereire. Vous savez sans doute que M. Eugène Pereire a consacré sa vie au triomphe de la méthode qui consiste à apprendre aux sourds-muets à former des sons et à parler; ils lisent sur les lèvres les réponses qu'on leur fait, en sorte que la communication est rétablie entre ces pauvres déshérités de la nature et le reste de l'humanité.

Il n'y a guère de mois où je n'aie envie de remettre en langue courante les documents que je trouve dans cette revue. Car il y en a de bien intéressants; je n'y résiste pas, cette fois. Il s'agit d'une question curieuse et qui est aisément accessible à tout le monde: Comment peut-on surprendre et démasquer ceux qui, pour une raison quelconque, feignent la surdi-mutité?

Il faut croire que la chose est difficile; car il y a quelques jours une note ainsi conçue faisait le tour de la presse. Elle n'a pas attiré l'attention à travers le tohu-bohu des événements qui se précipitaient à grand bruit:

"Le condamné à mort Gillard, l'assassin de la receveuse des postes de Beauval, vient de voir sa peine commuée en celle des travaux forcés à perpétuité. Il a fait comprendre par gestes à ses gardiens qu'il n'aura pas la tête coupée, mais qu'on va le faire partir par un bateau, pour aller bien loin."

Gillard était en effet un gredin qui avait joué devant la justice la comédie de la surdi-mutité. On savait parfaitement qu'avant le crime il entendait et parlait comme tout le monde. Mais à l'audience il avait été impossible de le convaincre de simulation.

On l'avait soumis à l'examen de médecins experts qui n'avaient pas été plus heureux. Il paraît—c'est M. Goguillot, l'auteur de l'article en question, qui l'affirme—que l'on n'aurait eu qu'à le remettre entre les mains d'un professeur d'une école de sourds-muets: celui-ci l'eût tout de suite convaincu de mensonge.

On se sert toujours, avec les faux sourds-muets, de vieux trucs qui sont depuis longtemps brûlés, et auxquels les malins ne se laissent plus prendre. On leur laisse tomber une pièce de cent sous derrière eux; ils s'y attendent et ne tournent pas la tête.

Quand ils sont profondément endormis, on gratte doucement sous leur lit; on s'imagine qu'ils vont s'éveiller en sursaut et se lever pour voir d'où vient le bruit. Mais point; ils sont sur leur garde. *On ne la leur fait pas*, celle-là; ils la connaissent. Ils les connaissent toutes. Ce n'est pas eux que l'on prendrait à répondre si, au moment où ils sortent de la salle, on les rappelle pour leur demander une pièce qui manque au dossier. Pas si bêtes! Déjouer ces ruses, c'est le *ba ba* du faux sourd-muet. Il y en a qui ne s'oublient ni ne s'échappent jamais. Avec eux, tous ces artifices, inventés par les majors de régiment pour les conseils de révision, restent inutiles. On ne peut pas compter, pour les pincer, sur l'instantanéité des mouvements réflexes. Il faut donc inventer autre chose.

Un professeur qui vit avec de vrais sourds-muets, qui sait à fond leurs habitudes de physionomie, leurs gestes, leurs formes de langage, n'aura aucune peine à distinguer un faux sourd-muet et à le convaincre.

Ainsi le véritable sourd-muet regarde attentivement son interlocuteur; il ne laisse pas échapper un geste ou un mouvement de ses lèvres; le faux sourd croit presque toujours très habile de baisser les yeux, en homme que rien n'intéresse de ce qui se passe au dehors; à moins que ce ne soit parce qu'il n'ose pas regarder en face, de peur de se trahir.

Cette première épreuve n'est pas fort concluante. Car enfin il peut se faire qu'un vrai sourd-muet soit, lui aussi, indifférent au spectacle des choses extérieures. En voici une autre à laquelle il ne pourra guère se dérober.

Il y a des bruits que le sourd-muet entend. Ainsi il perçoit, par l'épigastre, des bruits intenses, comme est celui du tambour; il perçoit encore, par une sensation diffuse de tout le corps, les ébranlements communiqués au plancher par des appels de pied ou par la chute de corps lourds.

Le faux sourd croira faire merveille, si on bat du tambour dans la chambre voisine, de ne pas paraître l'entendre, et on lui dira: "Ah! vous n'entendez pas! c'est alors que vous n'êtes pas ce que vous prétendez être; car si vous étiez véritablement sourd, vous entendriez. Vous dites ne pas entendre; donc il est faux que vous soyez sourd. Ce raisonnement a l'air biscornu au premier abord; mais il est irréfragable, et n'est-il pas bien amusant de prouver un faux sourd qu'il n'est pas sourd puisqu'il n'entend pas?

Il y a quelques mois, un individu prévenu de vagabondage, coups et injures (par gestes) envers les agents se déclarait sourd-muet. Aux questions qui lui furent adressées par le président, il répondit en crayonnant sur un bout de papier ces quelques mots: "Je suis sourd et muet; je n'ai pas de moyens d'existence; je prie monsieur le président d'avoir pitié de moi."

Le président ordonna une enquête. Rien que sur le vu de ce billet, un professeur de sourds-muets aurait flairé la simulation.

Jamais un sourd-muet, n'aurait écrit; "Je suis sourd et muet." Pour lui ces deux choses n'en font qu'une, et il ne les distingue pas l'une de l'autre. Sourd-muet n'est pas un composé de deux mots, dont chacun a sa signification. C'est un mot qui exprime un fait unique, dont il souffre.

Et de même cette phrase: "Je n'ai pas de moyens d'existence," n'est point du langage des sourds-muets. C'est une tendance invincible, chez ces malheureux, d'employer des expressions concrètes, d'éviter les termes abstraits et les mots génériques. Un vrai sourd, voulant exprimer la même idée, dirait qu'il n'a plus de pain, ou qu'il n'a pas d'argent pour acheter du pain, qu'il ne trouve pas où occuper ses bras.... Des moyens d'existence, cela n'existe pas pour lui; c'est de l'abstraction.

Une remarque encore qui est bien curieuse: jamais un sourd-muet ne fait de fautes d'orthographe. Et, si vous y réfléchissez, vous trouverez en effet que rien n'est plus naturel, les gens qui ne savent pas l'orthographe écrivant les mots comme ils les ont entendus prononcer. Mais le sourd-muet, lui, ou ne connaît pas le mot, et alors il ne s'en sert pas, ou, s'il le connaît, il ne peut l'avoir appris que sous sa forme orthographique pure.

M. Goguillot nous dit qu'il pourra arriver à un sourd-muet d'écrire: *La arbre est haute*, parce qu'il sera trompé par la désinence féminine du mot *arbre*, mais il n'écrira jamais: *L'arbre est hô*, comme pourrait le faire un entendant peu instruit.

Il peut arriver à une cuisinière alsacienne d'écrire *chico* pour *gigot*, *salate* pour *salade*, parce que son accent particulier la trompe. Des erreurs de ce genre sont impossibles chez le sourd-muet. En revanche, le sourd-muet peut commettre des fautes de transposition dans les lettres. Ainsi il écrira; *mécaniqsue* pour *mécanique*. Si un entendant se trompait sur le même mot, ce serait pour écrire: *mékanique* ou *mékanic*.

Tout cela n'est-il pas bien curieux et bien amusant? M. Goguillot n'a pas, par malheur, poussé assez loin cette analyse. Il nous dit:

"A moins qu'un sourd-muet ne soit très instruit—et encore!—on le reconnaîtra toujours à son style. Il a des inversions à lui, plus conformes d'ailleurs à l'ordre dans lequel les faits qu'il veut exprimer se succèdent, et qu'un faux sourd-muet ne saurait imiter."

Ah! que j'aurais souhaité que M. Goguillot nous signalât quelques-unes de ces inversions et nous expliquât pourquoi elles sont tant familières à ses élèves! Il n'est rien de plus intéressant que ces sortes d'études. Je le supplie de reprendre ce sujet dans le prochain numéro de la revue et compléter sa communication. Je me suis creusé la tête pour imaginer les déviations que pouvait subir la syntaxe dans l'esprit d'un sourd-muet; je n'ai rien trouvé. Mais ce sont là des choses qui ne s'inventent pas. L'expérience seule les révèle.

Chez la concierge:

—Vous savez la nouvelle, Mme Gibou. Nous aurons une famine, cet hiver.

—Que dites-vous là.... ce n'est pas possible....

—Je vous le certifie.... Il y a eu une maladie sur les épis..... on appelle ça une épizootie!

Un gavroche se plantant devant un gommeux obèse, tout de jaune habillé, et portant le traditionnel carreau dans l'œil:

"Si peu de verre pour un si gros melon!... faut-il que le soleil soit chaud..."

Entre voyageurs provençaux:

—Beau pays, l'Egypte, mais quelle chaleur! Un jour, près des Pyramides, j'ai fait cuire des œufs au soleil!

—Té, mon bon, ce n'est rien auprès de Zanzibar. Nos œufs, nous les faisions cuire au clair de lune!

Décédé hier, à minuit moins le quart, PIERRE GEORGE DeBUYS, âgé de 33 ans et 15 jours, fils d'Emile DeBuys et d'Emma Forstall. Les amis et connaissances des familles DeBuys, Cressat, Forstall et Gaillard sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mardi, à 4 heures P. M. précises. Le convoi partira de sa dernière demeure No 235 1/2 rue des Remparts, près Ursulines.

ERNEST C. VILLERÉ,
15 rue Carondelet,
Importateur et marchand de Vins fins, Comestibles de Fantaisie, Vins rouges et blancs en caisses et en barriques, Cognacs, Sherries, Vins de Porto, Rums, Gins, Vins de la Californie, Cordiaux, etc., Champagnes de Heidsieck & Cie., Whiskies célèbres de [illegible] & Cie. 10 déc—1an

---

Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice.
([illegible])

Assemblée générale trimestrielle et obligatoire.—Election et installation des officiers pour l'année 1888.—Les officiers et membres de cette société sont, par le présent avis, notifiés que l'élection des officiers pour l'année 1888 aura lieu le JEUDI 29 décembre 1887, à la salle de la société, coin Hancock et Chartres. Chaque sociétaire en règle avec la société pourra voter de 4 à 7 heures de l'après midi, en présence de trois commissaires et du secrétaire. Le dépouillement des votes se fera à l'assemblée générale trimestrielle et obligatoire de cette association, qui aura lieu le même jour et au même endroit, à 7 heures précises du soir. Un amendement à l'article 2, 8 et 11 sera proposé. Les officiers élus seront installés séance tenante.

Par ordre du Président, SEBASTIEN ROY.
F. A. PUYAU, Secrétaire. 27 déc—3t

Sociédad Union Espanola de Beneficencia Mutua.
Elecciones de Oficiales.

NUEVA ORLEANS, Diciembre 26 de 1887.

Se avisa a los señores socios, que el MIERCOLES 28 del corriente, de 4 de la tarde a 8 de la noche, se verificarán en la sala social, calle de St. Claude, esquina á Dumaine, las elecciones de oficiales y empleados de esta sociedad, de acuerdo con lo dispuesto en los capítulos 2º, 20º, 31º y 32º del Reglamento; y se advierte tambien lo que previene el capitulo 18º, art. 85º.

Por orden de J. VENTA, Presidente.
J. C. FERNANDEZ, Secretario. 27déc—2t

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

AVIS.—Des soumissions cachetées, pour certaines réparations à faire à la propriété située rue Ste-Anne, coin Rampart, seront reçues à l'Asile de la Société jusqu'au MARDI 3 janvier inclusivement. Voir le cahier des charges exposé à l'Asile, rue Ste Anne, entre Derbigny et Roman.

La Direction se réserve le droit d'accepter ou refuser une ou toutes soumissions.

Par ordre du Président, J. BAYLE.
L. SIMON Secrétaire. 25 déc—3t

Société française de bienfaisance et d'assistance mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

RAPPORT ANNUEL.

Messieurs les Sociétaires—Le Conseil d'Administration arrivé au terme de la mission que vous lui avez confiée (27 novembre) a l'honneur de vous soumettre la revue de ses travaux.

Rapport du Comité de Finances.

1886, novembre 28—		
La balance en caisse était de	$1,973 49	
Reçu depuis pour quotités	13,672 50	
Reçu depuis pour anniversaire	1,033 00	
Reçu depuis pour admissions	545 00	
Reçu depuis pour loyers	728 00	
Reçu en dépôts	189 65	
Reçu pour insignes	36 00	
Reçu pour vente de propriété	1,604 50	
Reçu pour vente de médicaments	7 80	
Reçu pour le produit du bal	296 50	
Total gén'l des recettes		$20,129 94
Dépenses à déduire:		
467 bons de secours		$2 280 00
Au gardien		2,597 75
Au secrétaire		260 10
Au collecteur		1,130 82
Aux pharmaciens		4,047 90
Aux Médecins		1,466 50
Eclairage et chauffage		207 39
Impression et fourniture de bureau		194 24
Enterrements		548 50
Assurances, taxes et water works		257 00
Réparations, asile et propriétés		571 77
Fournitures pour l'asile		960 99
Remboursements de dépôts		26 05
Pour le bal		286 00
Marbre commémoratif (J. Lebiane)		25 00
Total général des dépenses		$16,061 92
Balance en caisse ce jour		4,068 01

Caisse de Bienfaisance.

1886, 28 novembre.	
La balance en caisse était de	331 66
Payé pour une admission	5 00
Balance ce jour	$26 66

Rapport du Comité d'Admission.

Au 28 novembre 1886 la Société se composait de	1470 membres	
Admis depuis	191—Total	1670
Sur lesquels il faut déduire:		
Démissionnaires	16	
Décédés à l'Asile	5	
Décédés à domicile	21	
Rayés	110	152
Laissant un effectif de		1518
membres classés ainsi qu'il suit:		
Pensionnaires à l'Asile	7	
Exempts de quotités	29	
Membres honoraires	16	
Veuves de sociétaires	123	
Fils de sociétaires	163	
Membres	1180	
	Total égal	1518

Plus 2 orphelins.

Rapport du Comité de Secours.

La Société, par l'intermédiaire de son Comité de Secours, a distribué 467 bons représentant la somme de $2,280 00.

Nous avons à enregistrer 72 décès ainsi répartis:

Sociétaires	26
Epouses de sociétaires	9
Enfants de sociétaires	37
Total	72

Service médical.

ASILE.—Le Dr T. Layton a donné ses soins à 133 malades, qui ont nécessité un traitement de 4477 journées.

949 consultations gratuites ont été données soit à l'Asile, soit à l'office du Docteur.

Il a été rempli et délivré 631 prescriptions des différents docteurs de la Société.

A DOMICILE, partie supérieure de la ville: Le Dr P. Bergé a donné ses soins à 605 malades.

Partie inférieure.—Le Dr M. Fourgeotte, entré en fonctions le 1er janvier, a soigné 1378 malades.

ABATTOIRS.—253 malades ont reçu les soins du Dr S. G. Renshaw.

Exercice 1887-88.

Le service administratif, pour le présent exercice, est ainsi constitué:
Président—M. J. Bayle.
Vice-Président—J. L. Revel, coin Chartres et Conti.
Trésorier—F. Laplante, 289 rue Remparts (Nord).

Comité de Finances.
MM. A. Griffe, 297-299 rue Royale;
P. Couget, 363 rue des Ursulines.

Comité de Secours.
MM. J. P. Henry, président, 234 rue Poydras;
S. Toujouse, 274 rue Melpomène;
B. P. Lausseig, coin Pelagie et Dauphine;
J. P. Jas b, coin Claiborne et Dumaine;
F. Danty, Marché Tremé.

Comité d'Admission.
MM. S. Chaâfrau, 183 rue Bourbon;
E. Dastague, coin Marais et Esplanade.

Le Conseil informe MM. les Sociétaires qu'il a fait les nominations suivantes:
Secrétaire—L. Simon, 101 rue Dumaine.
Collecteur—H. P. Sabrie, coin Orléans et Dauphine.
Médecin de l'Asile—Dr T. Layton, 67 rue de Chartres.
Médecin de la partie supérieure de la ville—Dr L. Ferrier, 206 rue Esplanade.
Médecin de la partie inférieure de la ville—Dr M. Fourgeotte, 253 rue Royale.
Abattoirs—Dr Renshaw, coin Hancock et Levée.
Gardien de l'Asile—P. Dutrey.
Les pharmacies restent les mêmes.

Par ordre du Président, J. BAYLE.
L. SIMON, Secrétaire. 25 déc—5t

Compagnie de Navigation et du Canal Carondelet.—Nouvelle-Orléans, 22 décembre 1887.—Conformément aux articles 8 et 9 de la charte de cette compagnie, la réunion annuelle des actionnaires aura lieu au bureau de ladite compagnie, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, le LUNDI, 16 janvier, 1888, pour l'élection de neuf directeurs pour le prochain exercice.

E. HUARD, Secrétaire.
23déc—1f p a s a

JOS. BRANDNER,
MARCHAND TAILLEUR,
34....Rue Bourbon....34
Entre Dumaine et Bienville, Nlle-Orléans.
[illegible]

A. M. Hill

BIJOUTIER.

PRÉPARATIFS FAITS POUR RECEVOIR LA FOULE A L'OCCASION DE LA NOEL. J'AI UNE MERVEILLEUSE COLLECTION DE NOUVEAUTÉS EN FAIT DE DIAMANTS, MONTRES, BIJOUTERIE EN OR, CHAINES EN OR, EPINGLES DE CRAVATES, BOUTONS DE MANCHES A INITIALES, PARAPLUIES A POMMES D'OR ET D'ARGENT, PLUMES EN OR, CRAYONS EN OR, CANNES A POMMES D'OR ET D'ARGENT, BOITES A ALLUMETTES EN OR, BROSSES MONTÉES EN ARGENT, CROCHETS EN ARGENT, ETC.

PRIX TRÈS RÉDUITS. TOUS LES ARTICLES SONT MARQUÉS EN CHIFFRES ORDINAIRES.

MONTRES A REMONTOIR AVEC BOITIERS EN OR ET EN ARGENT DE WALTHAM, HOWARD, ELGIN, PATEK, PHILIPPE ET A. M. HILL.

CÉLÈBRES CHRONOGRAPHES MARCHANT, S'ARRÊTANT A VOLONTÉ AVEC ET SANS AIGUILLES A SECONDES DE WALTHAM ET DE A. M. HILL.

MONTRES EN OR 14 CARATS, MONTRES EN DIAMANT POUR DAMES AVEC TOUTES LES LETTRES DE L'ALPHABET, MÊMES FORME ET GRANDEUR QUE LE MODÈLE CI-DESSUS: PRIX $65.

LES ATTACHÉS, MM. JULES METEYE ET JOSH LIPMAN, SI BIEN CONNUS A LA NOUVELLE-ORLÉANS, SONT A MON MAGASIN.

A. M. HILL.

115 RUE DU CANAL, ET 84 ET 86 RUE ST-CHARLES.
15déc—15 au 1er janv 1888

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.
—CHEZ—
FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.
Les plus jolis MONOGRAMMES gravé aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande.

DÉPOT DE GLACES
—ET—
D'OBJETS D'ART.
La plus grande maison de ce genre dans les Etats du Sud.
CONCURRENCE DÉFIÉE!

Les personnes désirant l'un des articles suivants, feront bien de venir visiter mon magasin, avant d'acheter ailleurs:

Miroirs Français pour Cheminées et entre Les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-a-Brac pour cheminées aussi bien que les Cabinets Bric-a-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et main d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour Fenêtres, des dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Mon stock de Gravures, Etchings et Oleographs et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornements de Sèvre, Bisque et Bronze pour Cheminées et Cabinets Bric-à-Brac, où les artistes et connaisseurs pourront se trouver fiers de faire leurs choix pour cadeaux de noce ou fêtes.

—N'OUBLIEZ PAS QUE LA—
Concurrence est défiée, et venez vous en convaincre chez
L. UTER,
No. 47 rue Royale.
18 déc—1m

CADEAUX UTILES ET INSTRUCTIFS
POUR VIEUX ET JEUNES.
Belles lunettes en or ou binocles, jolies lorgnettes, perles ou écaille, Microscopes et articles divers qui peuvent s'offrir comme
CADEAUX A DES PRIX TRÈS MODIQUES.
Magnifique assortiment de lanternes magiques pour jeunes garçons chez
E. & L. CLAUDEL,
OPTICIENS, 142 RUE DU CANAL.
11 déc—15 f

Christmas on Wheels.
Bicycles, Tricycles, Velocipedes,
Goat Wagons, Sulkies and Harness,
Baby Carriages.
Whips, Robes, Blankets, Rugs, Etc.
At R. P. RANDALL'S
Carriage and Harness Repository,
54 and 56 Baronne St.

IL FAIT FROID
Et vous ne serez pas pris au dépourvu si vous vous adressez directement à des manufacturiers et achetez vos
VÊTEMENTS
au prix des manufacturiers, au détail.
Nous offrons d'immenses bargains en
SURTOUTS ET HABILLEMENTS
—POUR—
MESSIEURS ET JEUNES GENS,
de tous genres, de toutes descriptions.
LÉON GODCHAUX,
51, 53 et 55 RUE DU CANAL,
La plus grande maison de vêtements confectionnés du Sud.
23déc—1 an dim mer ven

CADEAUX POUR LES FÊTES!
Porte-monnaies montés en argent pour Dames et Messieurs, Porte-cartes, Portefeuilles en cuir de Russie et de Crocodile, Boites d'Instruments de Rogers pour Dames et Messieurs, Cure-ongles en argent, Crochets à boutons en argent, Crochets à boutons de gants en or, Marqueurs en or et argent pour livres, Epingles à cheveux or et argent. Grande variété d'épingles à chapeaux, Crayons-breloques en or et en argent. Pelotes montées en argent, en or, Pelotes forme de soulier d'enfant et Sacs à [illegible]; Topettes en argent, Vinaigrettes en or et en argent, Coupes papier en argent.
A. B. Griswold & Cie.,
119 RUE DU CANAL.
13déc—1m,Mar,J,D

NOUS AVONS ANNONCÉ AU PUBLIC!
Il y a quelques jours, que nous avions conclu l'achat,
Pour du Comptant, de Deux Stocks de Banqueroutes Entiers
Consistant en Habillements et en Pardessus pour Hommes, Jeunes Gens, Garçons et Enfants.
Nous informons nos clients et le public en général, que ces marchandises sont maintenant sur nos comptoirs, et seront vendues sans égard aux prix de manufacture.
Nous invitons nos amis et nos clients à nous rendre une visite et à juger par eux-mêmes des grands bargains que nous leur offrons.
C. LAZARD & Cie.
Les marchands renommés en Vêtements Confectionnés et de Chapellerie.
Nos 29, 31 et 33 rue du Canal, 2, 4 et 6 rue North Peters.
Echantillons et instructions pour mesure envoyés sur application dans toutes les parties du pays, gratis. 24 oct—87 1 an—dim mar jeu sam

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, 2me district.
1nov—3m—mar jeu dim

Mme J. DEJAN,
COIN QUARTIER ET DAUPHINE,
MARCHANDE DE MEUBLES,
Appelle l'attention de ses nombreux clients et du public en général sur le
RENOUVELLEMENT COMPLET DE SON STOCK
qu'elle vient de terminer. Elle est à même de vendre à des
CONDITIONS FACILES ET A PRIX MODÉRÉS.
Achetant elle-même tous ses meubles au comptant et n'ayant pas de loyer à payer, elle est en mesure de vendre à meilleur marché que les autres marchands. 20 oct—3m—Mar,Jeu,Dim

AMUSEMENTS.

Théâtre de l'Opéra.
FRÉDÉRIC MAUGÉ, Administrateur-gérant.
Mardi soir, 27 décembre, à 7:30.
19ème soirée fashionable de souscription!
CARMEN.

Carmen, Mlle De Renkly.	Micaela, Mlle Hervey.
Don José, Mess. Génin.	Escamillo, Mess. St-Jean.

Encouragée par le succès sans précédent qui a couronné la matinée de grand-opéra dimanche, la direction a décidé d'en donner une autre, aux mêmes conditions, dimanche prochain, Jour de l'An. On donnera LES HUGUENOTS. Les places réservées pour cette matinée sont en vente au bureau, chez Grunewald. 26 déc—1f

FÊTE
AU GRUNEWALD HALL.
Au bénéfice des Asiles des Orphelins Ste Marie et St Vincent.
MERCREDI SOIR, 28 décembre, à 7 heures.
PROGRAMME.
Ouverture—New Bass. Gallery of Beauty.
Solo—Mlle Hervey. Tableaux.
Solo—M. Claverie. Tableaux.
Solo—M. Déneyé.
JEUDI MATIN, 29 décembre, à midi.
PROGRAMME.
Ouverture ....New Bass
Lanterne Magique expliquée par M. Curtis' Musique, Rafraîchissements, Amusements pour les Enfants.
Les portes s'ouvriront à midi.
25 déc au 29 déc

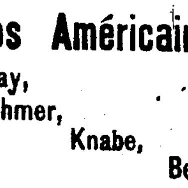
ROBINSON'S [illegible]
Ouvert tous les jours de 11 h. du matin à 10 h. du soir. Heureuse Noel à tous! Grande attraction des jours de fête. L'ours savant "Clara", Mathusalem No 2. Le géant canadien, Henry Bess. Anarchistes de Chicago. Plaisanteries de Punch et Judy. Mystère grec. Ombres. Une foule de merveilles. Théâtre No 1—Excentricités d'Osborne. Théâtre No 2—Primes idéales de Daly. Entrée, 10 cts pour tout voir—10 cts. 25 déc—1 sem

Théâtre Faranta.
—Semaine commençant—
LUNDI, 26 DÉCEMBRE.
2—Deux Représentations par jour—2
Matinées à 1 heure p. m.; soirées à 8 heures.
Réengagement des chevaux savants (equo-curriculum) du
Prof. T. K. BURK.
Spectacle entièrement nouveau.
Une invitation cordiale est faite à tous les enfants, assistant aux matinées, de venir monter, sur la scène, les Shetland Ponies.
N'oubliez pas les matinées. 25déc—

PHILIP WERLEIN
135 RUE DU CANAL, N. O.
Pianos, Orgues

Pianos MATH SHEK, WEBER et MASON & HAMLIN.
Pianos à $5 par mois et plus haut.
Orgues à $2 par mois et plus haut.
Grands Bargains offerts au plus bas prix. Termes faciles. 18 déc—

PIANOS
—DE—
PLEYEL
—CHEZ—
Louis Grunewald,
18 rue Baronne et 127 rue du Canal.



Seul agent pour tous les meilleurs
Pianos Américains,
Steinway, Sohmer, Knabe, Behr, Shoninger, Fischer et Pease,
Au plus bas prix, au comptant, ou payables en
Versements mensuels très faciles.
MUSIQUE
de tous les principaux éditeurs ainsi que les dernières publications.
S'adresser au magasin de musique de
LOUIS GRUNEWALD,
NLLE-ORLÉANS.
1er oct87—1an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 26 DECEMBRE—CLASSE Z No 406
Tirage de 4 heures P. M.

7	72	4	49	56	11	43	18	42	62	66	17	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature.
Ce 26 décembre 1887—4 heures P. M.
J. A. A. ROUSSEAU.
D. A. WILSON.
W. F. PINCKARD.
Commissaires.
☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes [illegible]

AMUSEMENTS.

Théâtre St-Charles de Bidwell.
Semaine de Noel!
Dimanche, 25 décembre. — Trois Matinées—Lundi, Mardi et Samedi.
Seconde et dernière semaine des favoris de la Californie.
Joseph Grismer et Phœbe Davies,
Dans la grande pièce de Dion Boucicault,
The Streets of New York!
Lundi, 26 déc.—Grande Matinée de Noël! Dix présents élégants et coûteux seront donnés, coûtant en tout $250. 23 déc—

Académie de Musique de Bidwell.
Semaine commençant le 25 décembre et Matinée extra de Noel lundi.
Quand tout le monde pourra recevoir un beau souvenir de Noël.
EFFIE ELLSLER!
Dimanche, Lundi Matinée et Lundi, Mardi, Vendredi et et Samedi Soirs,
Woman Against Woman.
Matinée Mercredi, et Mercredi et Jeudi Soirs,
EGYPT.
Matinée Samedi,
CAMILLE.
Dimanche, 1er Janvier—McIntyre & Heath's Minstrels. 25déc—

GRAND OPERA HOUSE,
(Rue du Canal). D. Bidwell, Directeur.
Semaine de Noël—Dimanche, 25 déc., et tous les soirs durant la semaine. Lundi—Matinée spéciale de Noël. Matinées régulières Jeudi et Samedi. LE TRAGEDIEN F. C. MANGS, secondé par HELEN LEIGH et une forte troupe dramatique. M. E. G. STONE, directeur, dans la grande reprise de la Tragédie de [illegible]
FRANCESCA DA RIMINI.
M. Bangs s'étant assuré le droit de vente de la production de Lawrence Barrett, la tragédie sera magnifiquement représentée avec nouvelle mise en scène et musique, nouveaux et riches costumes, morceaux choisis de voix travaillées, et un corps complet d'auxiliaires.
Dimanche, 1er Jan—CHARLOTTE THOMPSON. 25déc—

OUVERTURE
LUNDI 19 DÉCEMBRE.
EXPOSITION ANNUELLE
—DE—
JOUETS D'ENFANTS.
Porcelaines, Cristaux de Baccarat, Bronzes.
ARTICLES DE FANTAISIE.
H. DAMIENS,
127 & 129 RUE ROYALE.
11 déc—au27déc inclus Coin Toulouse.

Maison C. Rouyer.
F. BARKER, Successeur,
COIN CHARTRES ET CONTI,
Invite sa nombreuse clientèle ainsi que le public en général, à visiter son stock de montres et de bijoux, services de table en Alfénide, etc., et à s'assurer de la réduction faite dans ses prix. [illegible] en argent (sterling) à Un Dollar. Grand sacrifice dans les articles d'Eglise. Louage de couverts, vaisselle, etc. Dorure et argenture. Réparations de toutes sortes. Spécialité de lunettes et de pince nez. 11déc—1m

Prof. CYRILLE C. THEARD,
No 30 1/2 Union, 3e District.
Leçons chez lui de 9 heures à 10 heures du matin et de 6 heures à 9 heures P. M.
☞ Français, Anglais, Volapük, Tenue des Livres, etc. 14 oct—

TO-KALON.
AVIS AUX FAMILLES.
VINS supérieurs de Californie, que l'on trouvera toujours chez M. Forget, 149 rue Royale; surtout le célèbre vin de M. Crabb. Dîners à son restaurant, 40 rue Dauphine, 50 sous avec une demi-bouteille vin ordinaire; pour 5 cents de plus on a une demi-bouteille du fameux To-Kalon 17nov—1anPP.

A vendre.

1° Le montant d'un certain jugement rendu en 1887 par l'Honorable Première Cour de Cité, dans le procès No 12,330 du docket de la dite Cour et intitulé Adolphe Lemane vs. Madame Artigue, autorisée par son mari M. Guillaume Artigue; le dit jugement se montant à cent piastres, plus les frais de cour.

2° Aussi, le montant d'un certain jugement rendu en 1887 par l'Honorable Deuxième Cour de Cité en cette ville, dans le procès No 10,108 du docket de la dite Cour et intitulé Adolphe Lemane vs. M. et Mme Guillaume Artigue, pour le montant de soixante-quinze piastres, plus les frais de cour.

S'adresser à F. LEBESQUE,
25déc—2t 97 Passage de la Bourse.

Avis.
Succession de Francisco P. Martinez.
LES créanciers de cette succession sont priés de présenter leurs créances au soussigné, et ses débiteurs sont notifiés d'avoir à payer entre ses mains les montants qu'ils peuvent devoir.
W. J. MARTINEZ, Administrateur.
25déc—10f Nos. 7 et 9 rue des Magasins.

Delbeck & Co., Reims.
Extra Dry! Delmonico Sec!
Les meilleurs Champagnes importés.
Barton & Guestier, Bordeaux,
Vins rouges fins, Vins blancs et Huile d'Olive.
Sandeman Buck & Co., Xeres,
"Pemartin" qualité du meilleur Amontillado, Vins de Porto et d'Oloroso, Sherry.
Aussi, le plus vaste assortiment de bonnes Eaux de-vie, Porto, Jamaïque, Ste-Croix et Bay Rum, Genièvre de Hollande, Cordiaux de Marie Brizard & Roger, Comestibles fins.
A vendre par
PAUL GELPI & Bros,
13 déc—3 sem. 43 Rue Decatur.

CONFISERIE ROYALE.
ADOLPHE LEMANNE,
Coin Royale et St-Pierre.
Offre à sa nombreuse clientèle des dragées françaises, des bonbons au chocolat des frères [illegible], à la Pomme d'Or, Paris. Comme les années passées, immense assortiment de gâteaux, grands et petits, glacés à la gelée, décorés aux fruits. Marrons glacés, double vanille, $1. Spécialité des St-Honoré à la vanille, (cream pie) Deux diplômes et un certificat du Louisiana State Fair de 1873, pour Nougats les plus fins. Ordres exécutés avec soin à des prix modérés. 22 déc—10f

CHARBON.
ED. GAULON,
—MARCHAND DE—
Charbon de Pittsburg, Anthracite et Coke
Bureau: 35 Vieux Bassin, près Tremé. Dépôt: Levée et Port. 18déc—1m—Dim,Mar,J.

Magasin de Chaussures de
LANABÈRE
Coin Orléans et Robertson,
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.
10 déc—1 m.